

*Cahiers Isabelle de Charrière / Belle de Zuylen Papers n° 8*, « Comparaisons et connections autour d'Isabelle de Charrière ». Utrecht, Genootschap Belle van Zuylen, 2013. Un vol. de 160 p.

Le numéro 8 des *Cahiers Isabelle de Charrière* est consacré aux « Comparaisons et connections autour d'Isabelle de Charrière » qui permettent d'identifier le contexte dans lequel a évolué l'écrivaine. L'ensemble des contributions rend compte non seulement des réseaux mais également des contacts entre individus, notamment avec la famille Van Tuyll qui expliquent les affinités avec certains frères, cousines ou neveux.

Dans « Les noms d'Isabelle van Tuyll » (p. 8-23), Cecil Patrick Courtney, constatant la prolifération de noms appliqués à Belle, pose la question de l'identité de celle qui est habituellement Belle van Zuylen pour les Néerlandais, et Isabelle de Charrière pour les francophones. Pour les anglophones, elle est Zélide, l'amie de James Boswell. Chacun des noms éclaire le cheminement intellectuel et moral de l'écrivaine qui préférait être appelée Belle de Zuylen. Alors que Hein Jongbloed a retrouvé en 2012 quatre lettres envoyées par Isabelle à son jeune neveu Charles-Louis, frère de Willem-René, Susan van Dijk et Maria Schouten, dans « Numériser les lettres de Belle de Zuylen : un regard précis sur les rapports familiaux » (p. 24-44), s'intéressent aux contacts épistolaires avec les membres de la famille (notamment Guillaume, Ditie, Vincent, Mitie et Annebetje) qui dessinent des rôles attribués aux femmes mis en scène dans l'œuvre de la romancière. Suivant les réflexions d'Yves Citton sur la portée politique du roman sentimental, Florence Magnot-Ogilvy compare dans « Inégalité économique et énonciation féminine : l'ethos économique féminin chez Louis d'Épinay et Isabelle de Charrière » (p. 45-61), *L'Histoire de Madame de Montbrillant*, écrite vers 1756, par Louise d'Épinay avec quelques romans courts publiés, entre 1748 et 1787, par Isabelle de Charrière. Elle montre notamment comment la faiblesse économique des héroïnes façonne un éthos narratif et un positionnement moral qui conditionnent le discours du roman sentimental. Elli Bleeker, dans « Belle de Zuylen and Anne Frank: an unexpected connection » (p. 62-75), établit la comparaison entre la forme épistolaire et le journal intime. Écrire des lettres à des correspondants fictifs ou réels a aidé les épistolières à prendre conscience d'elles-mêmes et à perfectionner leurs talents littéraires.

Le numéro 8 des *Cahiers* consacre un large part aux inédits. Hein H. Jongbloed, dans « Once again: Belle in the Beelaerts papers » (p. 76-86), s'intéresse à une lettre conservée dans le fonds Beelaerts van Blokland des Archives Nationales Néerlandaises à La Haye, datée du 23 août 1794, et envoyée par le chirurgien en chef Le Fèvre de l'hôpital militaire de Pont-Saint-Maxence à Isabelle de Charrière, pour lui annoncer le décès de son frère, le lieutenant-colonel Vincent Maximilien de Tuyll, le 19 août 1794. Dans « Un compte rendu des *Finch* dans la *Décade* en 1806 » (p. 87-101), Madeleine van Strien-Chardonneau met au jour la réception rare d'un roman qui ne correspondait pas au goût de l'époque. Elle a en effet découvert et retranscrit un compte rendu de huit pages signé H.D., dans le cinquante-et-unième volume de la *Décade* (4<sup>e</sup> trimestre 1806, octobre, décembre, p. 22-30). Son auteur, Henri-Charles Pineu Duval, frère du fondateur du périodique, et amateur de romans anglais, apprécie l'originalité des *Finch* mais regrette sa brièveté et son absence de conclusion ; il est déconcerté de ne pouvoir saisir clairement les intentions de l'auteur. Madeleine van Strien-Chardonneau a retrouvé des échos de ce compte rendu dans le numéro de décembre 1806 du *Journal des Luxus und der Moden* qui souligne la dimension humoristique du roman. Relevons, pour finir, le 250<sup>e</sup> anniversaire de la parution du *Noble* (1763-2013) célébrée par une nouvelle traduction en néerlandais, *De Edelman*, réalisée par Rosalien van Witsen, précédée d'un essai de Nelleke Noordervliet et d'une postface de Kees van Strien qui présente la réception du *Noble* par les compatriotes contemporains d'I. de Charrière. Les lecteurs

trouveront, dans les « Nouvelles parutions » (p. 102-125), des comptes rendus sur des essais consacrés à Isabelle de Charrière et à ses contemporaines.

MARIANNE CHARRIER-VOZEL